

EDITORIAL

une lettre du Professeur BOLDOS.

" M. Pierre GIRAUDET, Président du Comité des Transports du
" VIIIème Plan, nous a fait parvenir la lettre ci-jointe, reçue du Pro-
" fesseur BOLDOS, en nous précisant qu'il n'a pas été possible de tirer
" parti autant qu'il aurait été souhaitable de la théorie de l'économie
" euclidienne des transports au cours des travaux du VIIIème Plan pour
" les deux raisons suivantes :

- "
- " - les membres du Comité des Transports du VIIIème Plan n'ont pas tous
" la même formation théorique et un consensus n'est possible, dans un
" Comité fonctionnant dans le cadre du Plan, qu'à partir d'une démar-
" che pragmatique :
 - " - une théorie n'est concrètement utilisable que si un consensus se dé-
" gage parmi la communauté scientifique.
- "

" C'est pourquoi le Comité de Rédaction estime souhaitable que
" cette lettre soit publiée afin qu'un large échange d'idées se déve-
" loppe autour des thèmes traités par le Professeur BOLDOS et que l'on
" puisse apprécier si un tel consensus est susceptible de se dégager. Il
" est clair que le supplément scientifique de la revue "Transport" est
" le meilleur support pour un tel débat."

ACADEMIE ROYALE DE LIGURIE

Le 15 février 1980

Le Professeur BOLDOS

Le Professeur BOLDOS
Membre de l'Académie Royale de Ligurie

à

Monsieur GIRAUDET
Président du Comité des Transports du
VIIIème Plan.

Mon Cher Président,

J'ai le grand plaisir de vous annoncer que l'Académie Royale de Ligurie vient de vous décerner le titre très envié de Docteur Honoris Causae, et j'en suis d'autant plus heureux que je craignais que votre refus répété d'accepter une escale d'Air-France dans notre beau pays ne vous prive de cette haute distinction. C'est la preuve que votre mérite est si grand que même la prise en compte de nos intérêts nationaux égoïstes ne peut occulter l'évidence de votre haute qualification.

Il me paraît utile de vous rendre compte plus complètement de la séance de notre académie au cours de laquelle j'ai été amené à jeter les bases de l'économie euclidienne des transports, laquelle, je n'en doute pas, pourra être très utile aux travaux de votre comité.

L'économie euclidienne des transports repose sur les trois principes suivants :

Premier principe (qui justifie l'adjectif euclidien) :

" Deux points de vue parallèles s'ignorent et ne se rencontrent jamais "

Le monde de transports est habitué à ces affirmations parallèles telles que : "Les modes sont à la fois concurrents et complémentaires". Il faut assurer la promotion des transports collectifs mais ne pas brimer l'usage de l'automobile". "La prise en compte des contraintes de service public ne doit pas faire obstacle à la rentabilité des entreprises", etc.

La concertation, dont l'objet est de faire se rencontrer les points de vue, est, évidemment, mise à mal par l'application du premier principe. Notre académie n'a pu, jusqu'à présent, résoudre ce genre de contradiction. Nos séances sont longues et durent toute la journée alors que les vôtres, grâce à la rapidité d'esprit plus grande des français, se terminent lorsqu'une petite faim convie les membres de votre Comité à des occupations plus concrètes. Dans notre académie, les séances durent toute la journée ; nous avons dû mettre des coussins sur les sièges pour permettre à nos académiciens de siéger sans discontinuité toute la

journée et, les points de vue n'ayant pu se rencontrer, les séances se terminent, en général, par une bataille de coussins.

La seule séance à l'issue de laquelle nous avons pu éviter cette fâcheuse pratique fut celle consacrée à l'audition d'un membre de votre Comité, membre associé à notre académie, qui défend les droits du mode de transport le plus ancien et le plus naturel. Ce mode de transport utilise un carburant de belle couleur bordeaux, dont votre pays a le monopole, ce qui évite de passer pour protéger les cours par un Cartel du type de l'OPEP. On sait qu'un tel Cartel conduit à une situation qui se caractérise par un mot proche (même arrangement des voyelles et des consonnes trois lettres identiques) mais que ma mauvaise connaissance de votre langue ne me permet pas de retrouver. Notre membre correspondant avait pris la précaution d'amener avec lui quelques bouteilles de son précieux carburant, ce qui fait que les coussins sont restés sur les sièges (mais les académiciens ne sont pas restés sur les coussins).

J'ai étudié en détail la façon dont vous procédiez pour se faire rencontrer des points de vue parallèles et j'ai fini par trouver. Vous utilisez, comme en géométrie euclidienne, le nombre i , dit nombre complexe, qui fait se rencontrer les parallèles à l'infini ; c'est-à-dire que vous avez recours à l'imaginaire collectif. Ainsi, les contradictions du court terme s'effacent dans les fantasmes d'un long terme inaccessible. Les expressions d'études globales, d'harmonisation, de juste équilibre, rappellent que deux voies parallèles ne provoquent pas d'accidents. La France m'a toujours étonné par son sens du verbe ; je relève, notamment, dans le dernier numéro de la revue "Transports" (qui n'a pu m'être livré, et pour cause, par Air-France), sous une signature prestigieuse, la phrase suivante :

" Je crois profondément, pour ma part, que le monde des transports vers
 " lequel nous allons, même s'il est impossible d'en définir les contours,
 " sera le résultat des philosophies que j'ai esquissées, qu'il sera en
 " partie libéralisé, en partie protectionniste, en partie organisé".
 " Reste à savoir comment on construit la résultante de forces parallèles.

Deuxième principe

" Le recours aux sciences exactes conduit à des conclusions diamétralement opposées à celles obtenues par le recours aux sciences humaines".

Je ne citerai que deux exemples, désormais classiques, pour prouver le bien-fondé du deuxième principe :

- L'accélération est la dérivée de la vitesse disent les mathématiciens. Faux, disent les socio-économistes, une voiture ne se vend que si elle a de bonnes reprises et, ayant de bonnes reprises, elle va vite ; c'est pourquoi vous devez réglementer la vitesse ; nous n'y pouvons rien : la vitesse est la dérivée de l'accélération.
- Le transport collectif consomme moins au passager transporté que la voiture particulière, dit l'ingénieur. Certes, dit le socio-économiste, mais vous n'avez pas d'autre moyen pour améliorer la fréquentation des transports collectifs que d'accroître la qualité de service, c'est-à-dire l'offre globale de transport ; la demande suit si votre politique

est bonne, alors la mobilité s'accroît comme la consommation globale d'énergie, etc.

Les sociologues qualifient "d'effet pervers" ce deuxième principe et certains de vos ingénieurs, en France, sont trop purs ou trop naïfs pour être ouverts à la perversion des sociologues.

Troisième principe

" L'objectivité du raisonnement scientifique s'arrête là où commence la loyauté envers son mode d'appartenance".

Ce troisième principe fut, notamment, mis en évidence par le GRETU (Groupe d'Etudes des Transports Urbains) en France, le raisonnement scientifique sert davantage à rendre plus convaincant un plaidoyer qu'à découvrir une vérité.

En Ligurie, ce troisième principe est connu sous le signe T.D.C. Ce sigle traduit, sous une forme répétable en public, les propos tenus en privé par les économistes d'un mode vis-à-vis de leurs éminents et distingués collègues des modes concurrents : tous des c... (ma mauvaise connaissance du français ne me permet pas de me rappeler ce mot court à raisonnance musclée quelquefois utilisé dans votre pays).

J'espère, en conclusion, Monsieur le Président, que le contenu de ma communication à l'académie royale de Ligurie pourra vous être de quelque utilité et je profite de cette lettre pour vous rappeler que, l'escale de Ligurie étant à égale distance de l'Europe, de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie, c'est une plateforme indispensable pour la conquête de ces importants marchés.

Je vous prie de croire, mon Cher Président, et maintenant Cher Collègue, en l'expression de mes sentiments académiques respectueusement dévoués et reconnaissants.

Signé : Professeur BOLDOS

de l'Académie Royale de Ligurie